—M'attacher à mes gens... même à Mertens?... Ah! grands dieux, voilà qui serait du temps perdu!

Je m'intéresse à ma santé, je suis attachée aux miens; il me serait pénible que, par le fait d'un cataclysme, demain je fusse pauvre... Après cela, ma très chère, tirons l'échelle, si vous voulez bien.

—Tirons l'échelle! répéta railleusement Mme Malmenet.

—Je supporte, j'endure les personnes que j'emploie, puisque l'Amérique est si lente à nous envoyer cette machine à tout faire, l'automate merveilleux qu'elle nous annonce depuis si longtemps!

—La machine non plus ne marchera pas sans huile! marmotta Mme Malmenet en me regardant.

—Quand ils sont malades, je paye des religieuses pour soigner mes domestiques, je fais monter près d'eux mon médecin, un des premiers de Paris. Que voulez-vous de plus?

—Oh! rien, déclara Mme Malmenet, et si drôlement, que je ne pus m'empêcher de rire.

—Voici le thé... Mertens a-t-elle un air assez boudeur... Regardez-moi ce visage! Il est cependant moins désagréable que celui d'Anita. Oh! Anita...

On recommencerait sans cesse à parler de ce genre d'ennui; cela ressemble un peu ffl la chanson du petit navire.

—Une scie, vous l'avez dit, Madame Malmenet, une scie!

Et, comme Suzanne de Mertens s'approchait d'elle, Mme Battant répéta, semblant lui jeter ce mot à la face et assouvir ainsi de vieilles rancunes: "Une scie!"

Avec grâce,douceur et de jolis gestes, Suzanne servait le thé.

Boudait-elle, la pauvre petite? Je ne le crois pas. Evidemment, elle était peu avec nous; mais cela valait mieux, tout de même, que d'être là-bas, on ne savait à quel endroit, où l'auto avait emporté Anita, les enfants, l'oncle Boby et son ami.

—Un morceau de sucre, Madame... un peu de crème?...

Suzanne avait un son de voix charmant, ce son de voix aux intonations profondes des êtres que la vie a meurtris, mais un sourire qui était bien de commande.

Et je me disais:

"Ces promenades devaient lui plaire; elle les regrette, pauvre enfant!... Enfin la baronne m'eût remerciée d'y avoir mis fin, et il se peut que, plus tard, cette jeune fille m'en remercie aussi."